

LE MAGAZINE QUI DONNE DU SENS À L'ÉCONOMIE

L'Expansion

N° 785 - JUIN 2013 - 4,90 €

www.lexpansion.com

LES GRANDS MENTEURS DE L'ÉCONOMIE

- De Fouquet à Cahuzac, quatre siècles de tromperies
- Ceux qui lèvent le voile... et en font un business
- Mentir fait-il partie de la vie des affaires ?



EXPRESS ROULARTA

M 01629 - 785 - F: 4,90 €

LUXEMBOURG 4,90 €, BELGIQUE 4,90 €, ALLEMAGNE 6,70 €, ITALIE 5,60 €, GRÈCE 5,60 €, PORTUGAL 5,60 €, SUISSE 9 FS, MAROC 56 MAD, TUNISIE 6,10 TND, DOM 6,10 €, CANADA 8,50 \$ CAN, TOM 1200 CFP



3| Ces vigies qu'on n'écoute pas assez

Parce que leurs mises en garde vont à contre-courant de la doxa ou des intérêts dominants, ces lanceurs d'alerte sont souvent négligés, ignorés ou, pire, boycottés. Heureusement, ils s'entêtent...

CHRISTOPHE NIJDAM

L'analyste honni par les banquiers

Ce quinquagénaire un brin guindé fait partie de la catégorie bien particulière des repentis. Analyste financier au sein du cabinet indépendant AlphaValue, Christophe Nijdam est aujourd'hui l'un des plus fins connaisseurs du monde bancaire et l'un des plus ardents partisans de la séparation des activités bancaires. Il faut dire que la banque, il en connaît tous les secrets. Pendant plus d'une dizaine d'années, il a occupé des postes de direction au Crédit lyonnais, au CCF, puis à la direction générale du Crédit du Nord, à New York. « J'ai été parmi les acteurs de la financiarisation de l'économie », reconnaît-il lucidement. De retour en France, au début des années 90, il décide de passer de l'autre côté en devenant analyste financier. « Mon expérience m'a permis de comprendre les ressorts de la crise de 2008. »

Très vite, alors que le monde a les yeux fixés sur les Etats-Unis, la faillite de Lehman Brothers et la crise des subprimes, l'ex-banquier dénonce, lui, les dérives du système bancaire français et de son modèle de banque universelle. Il pointe notamment son problème structurel de liquidités. « Par nature, les banques ont un déséquilibre entre les montants de

dépôts recueillis et les crédits accordés. Dans le cas des établissements français, ce déséquilibre a été accentué par leur développement à l'international, un business dans lequel elles octroient beaucoup de crédits, mais recueillent peu de dépôts, et par l'envol de leurs activités de marché, financées à très court terme. »

En juin 2012, sous sa plume, AlphaValue envoie à une centaine de clients institutionnels une note de recherche sur le sujet. « Cela m'a valu des inimitiés éternelles », raconte-t-il, blasé. En guise de rétorsion, BNP Paribas l'a rayé de sa liste officielle des analystes financiers et de tous les déjeuners de travail avec son « top management ». Qu'importe ! Ce professeur de Sciences Po, qui a formé des dizaines de financiers, a ses propres sources d'informations. « Contrairement à ce qu'on nous dit, la crise bancaire n'est pas terminée, et les banques françaises restent parmi les plus systémiques en raison de leur engagement sur les produits dérivés », dénonce-t-il.

CHRISTOPHE NIJDAM. Ses mises en garde sur les fragilités du modèle bancaire français irritent les acteurs du secteur.

MARC CHAUMEL/DIVERGENCE POUR L'EXPANSION



ROBERT POLLIN

Celui qui a démonté le dogme de la rigueur

Thomas Herndon, jeune étudiant de l'université Amherst du Massachusetts, peut remercier son professeur de macroéconomie empirique, Bob Pollin. En guise de devoir de fin d'année, le vieux maître lui avait demandé de plancher sur les travaux économétriques réalisés en 2010 par deux stars de Harvard : Carmen Reinhart et Kenneth Rogoff. Dans cette étude, ils affirment, calculs mathématiques à l'appui, qu'au-delà d'un ratio de dette rapporté au PIB de 90 % la croissance freine très sérieusement, les pays entrant même en récession (en moyenne de 0,1 %). Des calculs repris à l'envi par les gouvernements européens pour justifier leur politique de rigueur. Las, pendant des semaines, le jeune étudiant tourne ses équations dans tous les sens sans parvenir à retrouver les mêmes résultats. Alors Bob Pollin et son élève décortiquent ensemble les travaux de Reinhart et Rogoff. Stupeur, ils sont truffés d'erreurs : fautes de calcul, données omises, échantillon de pays peu crédible. « Nous avons montré que les arguments avancés depuis trois ans pour justifier des politiques de rigueur sont extrêmement faibles », attaque Bob Pollin. En attendant, Reinhart et Rogoff ont fait leur mea culpa.

MARC LAIMÉ

Ses adversaires : les géants de l'eau

C'est en dénonçant inlassablement les marges abusives des géants de l'eau dans les contrats de délégation de service public que Marc Laimé a remporté ses galons de lanceur d'alerte. Son blog, « Les Eaux glacées du calcul égoïste », est un des plus suivis du secteur. Très informé, cet ancien journaliste d'investigation, aujourd'hui conseiller pour des associations et des collectivités, est extrêmement bien informé. Il a pointé du doigt pendant des mois les scandales financiers de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques (Onema). Aujourd'hui, il affirme sans détour que « toutes les statistiques sur la qualité des eaux sont truquées ».

SOPHIE LAKDHAR

En lutte contre les biens mal acquis

Arrivée récemment à la tête de Sherpa-France, la jeune femme a pris à bras-le-corps l'épineux dossier des biens mal acquis par certains dirigeants africains. Avec l'aide d'une autre ONG, Transparency International, Sherpa a porté plainte contre les dirigeants de Guinée équatoriale, du Congo et du Gabon. Mais l'instruction s'enlise : « Vu la longueur des procédures, on pourrait même parler de déni de justice », s'enflamme la jeune femme.

FRANÇOIS VEILLERETTE

Il rêve d'en finir avec les pesticides

Depuis vingt ans, cet ancien prof, cofondateur de l'association Générations futures, ne cesse d'alerter sur les dangers des pesticides. A son actif, il a réussi à sensibiliser le grand public et à obliger l'administration à faire preuve d'un peu plus de transparence. Reste maintenant « le plus dur » : obtenir une réduction de l'usage des phytosanitaires, par exemple en relançant le plan Ecophyto 2018. Initié par Nicolas Sarkozy, ce plan prévoyait de diviser par deux le recours à ces produits, mais « il n'a jamais fonctionné ».

DAVID GAYOU

ET TANGUI MORLIER

Les sentinelles de l'action parlementaire

Neuf copains ingénieurs et étudiants forts en chiffres percent depuis 2009 l'opacité des politiques au sein de leur association Regards citoyens. Ces petits génies de l'informatique ont conçu un programme qui consigne toutes les interventions des parlementaires dans l'hémicycle et en commission (lire notre enquête page 74). Les élus les moins assidus apparaissent au grand jour sur leur site Nosdeputes.fr, visité par 1,4 million d'internautes en 2012. Mais ils veulent lever d'autres lièvres et réclament la transparence des votes parlementaires pour les scrutins publics. « Il faut connaître précisément le vote de chaque député », insistent-ils.

THIERRY PHILIPPONNAT

Son ONG contrecarre les manœuvres du lobby financier

C'est à Bruxelles que cet ancien banquier – il a créé Exane – a décidé de lutter contre le lobby bancaire en créant Finance Watch, sorte de Greenpeace de la finance. En fin connaisseur du monde financier, il dénonce et décortique les arguments développés par les grands groupes financiers et bancaires pour limiter le durcissement de la réglementation. S'il a gagné quelques batailles, il s'avoue un peu déçu par la transposition des règles de Bâle III dans la législation européenne.

PHILIPPE FOUCRAS

Ce généraliste a dit non aux labos

D'abord, il a fermé la porte de son cabinet aux visiteurs médicaux des laboratoires pharmaceutiques. Puis ce généraliste de Nevers a lancé l'association Formindep (« Pour une formation et information médicales indépendantes »), qui compte aujourd'hui 200 adhérents, pour la plupart des spécialistes ou des généralistes. Ils dénoncent inlassablement les conflits d'intérêts des « leaders d'opinion » et des « experts », qui ont du mal à résister aux pressions des labos.

PATRICE CLERC

Il a bravé l'omerta du dopage dans le cyclisme

S'il y en a un qui a eu le courage de dénoncer publiquement les dérives du dopage dans le cyclisme, c'est bien lui. Organisateur du Tour de France de 2000 à 2008, Patrice Clerc a même eu l'audace d'émettre des doutes sur la « propreté » de Lance Armstrong. Il l'a payé cher. Il a été révoqué brutalement à l'automne 2008 par l'actionnaire, Marie-Odile Amaury, soucieuse de protéger le Tour de France, vache à lait du groupe. La chute de Lance Armstrong et les révélations sur l'omerta qui a pendant des années régné sur le Tour lui donnent aujourd'hui raison.